

Il s'éloignait à pas précipités quand une douce voix le rappelle :

— Hyacinthe, mon fils, où allez-vous ainsi sans votre mère ?

Le bienheureux dominicain se retourne et aperçoit la grande statue de la Vierge en albâtre dominant l'autel :

— Comment, ajoute-t-elle, tu sauves le Fils et tu vas abandonner la Mère ?

Mais la statue était fort pesante et le saint prétexte sa faiblesse :

— Aie confiance, mon fils, dit Marie, l'amour te rendra ce fardeau léger.

— Je ne veux être qu'amour et confiance, dit Hyacinthe.

Il s'approche alors, étend les bras, prend la statue et la porte comme si c'eût été une petite fleur.

Ayant ainsi le ciboire sacré sur son cœur et soutenant de son bras droit la statue de Marie, il s'engage résolument dans les rues de la ville désolée.

Son cœur se serre à la vue des horreurs que commettent les barbares envers leurs malheureux captifs. Ils les suspendent à une corde par un trou fait dans les talons et les laissent mourir dans d'indicibles souffrances ; ou bien ils les dépouillent de leurs vêtements pour qu'ils ne soient point tachés de sang et leur ouvrant la poitrine ils en arrachent le cœur qu'ils suspendent devant le poitrail de leurs chevaux. L'air est embrasé par la chaleur de l'incendie qui éclate de tous côtés, et qui bientôt couvrira de cendres ces horribles scènes de carnage.

Par un prodige miraculeux, les Tartares n'aperçurent point notre saint, ou du moins aucun d'eux ne se mit à sa poursuite, et c'est ainsi qu'il arriva au bord du Borysthène sain et sauf avec son double trésor.

Mais là, nouvelle difficulté, il n'y avait ni pont, ni barque pour traverser. Dieu continua de protéger son serviteur et voulut justifier sa confiance héroïque. Comme il avançait hardiment vers le rivage, les eaux s'affermirent sous ses pieds, et ainsi porté par les ondes il arriva de l'autre côté du fleuve sans même avoir mouillé ses vêtements.

Les historiens ajoutent que longtemps après, le Borysthène garda le souvenir de cet admirable prodige, et que, malgré son courant, il a gardé les vestiges des pas de saint Hyacinthe pendant plusieurs siècles.

Portons dans nos cœurs l'amour de Jésus-Hostie et de sa divine Mère, et nous pourrons sans crainte affronter les tempêtes de la vie et les combats des ennemis de notre salut.

---